

FORUM ALIMENTAIRE A SAINTES

« Maintenir une diversité productive »

Margaux Alarcon, chercheuse en géographie environnementale, interviendra le 26 mars lors du forum alimentaire proposé par des intercommunalités au lycée Georges-Desclauze

Margaux Alarcon est chercheuse en géographie environnementale auprès de Sciences Agro - Inrae. Elle coordonne le programme de recherche Sécurité et résilience alimentaire en Nouvelle-Aquitaine (Serealina) avec Nathalie Corade, économiste territoriale et maîtresse de conférence à Bordeaux Sciences Agro. La chercheuse sera l'une des invités du forum alimentaire organisé dans le cadre du Projet alimentaire territorial de Saintonge romane.

Que sont la sécurité alimentaire et la résilience alimentaire ?

La sécurité alimentaire est la possibilité physique, sociale et économique pour tous les individus de se procurer, à tout moment, une nourriture suffisante saine et nutritive pour satisfaire ses besoins et ses préférences alimentaires pour mener une vie saine et active. La résilience alimentaire, c'est la capacité d'un système à assurer ses fonctions malgré des perturbations et des chocs brutaux.

Que montre le programme Serealina ?

Le programme est né à la suite des bouleversements durant la pandémie qui a montré la capacité des ac-

teurs à s'organiser. En même temps, ça a montré la fragilité du système alimentaire à des éléments externes. Avec ce programme, il s'agit de comprendre comment est assurée la sécurité alimentaire et déterminer si les systèmes alimentaires sont durables et résilients. Cette région a une grande capacité théorique à nourrir sa population mais elle se fonde sur une grande spécialisation agricole, un territoire qui produit beaucoup mais est très tourné vers l'export. Dans le

« La menace du changement démographique et du tourisme estival »

Lot-et-Garonne par exemple, il y a une importante production fruitière et maraîchère mais elle n'est pas destinée à nourrir la population locale. Même chose dans la Creuse et une partie de son élevage extensif qui est totalement dédié au marché italien.

Comment avez-vous travaillé ?

La première étape a été d'appréhender la vulnérabilité. On détermine les risques auquel le système est exposé et on étudie les facteurs

internes de risque. On établit un diagnostic de la durabilité alimentaire, environnementale, santé et nutrition ainsi que celle de la gouvernance. En face, on met les capacités de réponses. Les facteurs de résilience, ce sont les leviers qui permettent au système de répondre aux chocs. Il y a trois principales formes de résilience : la robustesse, la récupération et la réorientation.

Quid des perturbations externes auxquelles est sensible la Charente-Maritime ?

En Charente-Maritime, on a identifié les effets de la crise climatique : tempêtes, inondations, érosion, hausse des températures qui se combinent avec le déclin de la biodiversité, la disponibilité en eau. La deuxième menace ce sont les chocs sanitaires et géopolitiques. La troisième menace c'est le changement démographique qui frappe surtout le littoral ainsi que le tourisme estival. Ils accentuent l'urbanisation et l'artificialisation des sols qui viennent en tension avec les terres agri-

coles. Ça questionne la disponibilité des ressources alimentaires et leur accessibilité aux populations locales.

Quel état des lieux alors pour le département ?

Le système alimentaire a une faible durabilité environnementale avec la raréfaction de l'eau, les menaces sur la biodiversité. Ça rend le système incapable de répondre aux chocs externes. Il y a une fragilité du système productif fortement orienté à l'export avec en plus une déprise agricole, notamment en élevage. On le voit autour de Rochefort. La précarité alimentaire est en hausse, au sein du système alimentaire, notamment pour les ménages agricoles. L'agriculture locale est fragilisée. Ce n'est pas un facteur de résilience. Par rapport à la gouvernance partagée - c'est-à-dire les différents acteurs -, elle s'avère limitée par des tensions entre des modèles agricoles, la place de l'agroécologie, les ressources. Il n'y a pas forcément de cohérence, ni de vision dominante. Bien entendu, il y a des forces, mais pour autant, le résultat global est que la Charente-Maritime demeure vulnérable. Il faut maintenir une diversité productive.

Recueilli par Séverine Joubert



« La déprise agricole, notamment en élevage comme autour de Rochefort », fragilise le système productif. ARCH. J.-C. S.



Le Piéton

Se dit que le gestionnaire du parking du Bois d'Amour ne doit pas être perdant les jours de marché, cours Reverseaux. Le stationnement sur le site Saint-Louis étant condamné en raison des premiers travaux de démolition, les automobilistes tournent en rond un petit moment et finissent toujours sur la zone payante publique ou dans ce parking au joli nom. Le Piéton en accepte chèrement les règles du jeu mais se dit que quelques places gratuites pourraient être grappillées sur la zone du marché tant les commerçants sont éparpillés.

En Bref

Uni-Son part en live

Samedi, de 19 h 30 à 2 heures, la 3^e édition d'Uni-Son part en live se tiendra au théâtre Geoffroy-Martel, à Saintes. Au programme de cette soirée, trois groupes : Bob's not dead (chanson rock), Joao (pop-rock) et The Gluteens (electro rock psyché). Sans oublier la Punky freap, la friperie délirante qui permet de changer de style pour toute la soirée. Avec DJ Ringard & Punky Beat. Tarifs : 13 à 16 €. ypl.me/upu

Romain Canetta

Dans le cadre du Printemps des poètes, la librairie Peiro-Caillaud accueille Romain Canetta, auteur du livre pour enfants « Voyage en poésie », pour une rencontre-dédicace samedi, de 15 h à 17 h.

Cavalcade

Le Comité carnavalesque, qui organise la Cavalcade de la Saint-Sylvestre, tient son assemblée générale samedi à 19 h 30 au centre de loisirs le Pidou.

FORUM

Deuxième forum alimentaire du Projet alimentaire territorial, mardi 26 mars, au lycée Georges-Desclauze de Saintes. À 18 heures, « Vers une alimentation durable qui préserve notre santé, l'environnement et nos territoires ». La première partie verra intervenir Anthony Fardet, ingénieur agroalimentaire. Il parlera des habitudes alimentaires des 6-15 ans. Margaux Alarcon, postdoctorante en géographie, interviendra sur la sécurité et la résilience alimentaire. Suivront des initiatives positives pour l'alimentation des jeunes et un temps de discussion.

Echos

En mémoire des victimes de la Guerre d'Algérie

Monument. À l'occasion de la journée nationale du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc, une cérémonie s'est tenue devant le monument aux morts, mardi matin, en présence des officiels et d'un public composé d'anciens combattants. Ce temps de recueillement correspond à la date anniversaire des accords d'Évian, signés le 18 mars 1962 et actant un cessez-le-feu le lendemain. Cessez-le-feu théori-



SÉVERINE JOUBERT / SO

que, car des exactions et massacres se poursuivirent. Outre la reconnaissance des souffrances, les discours d'hier portaient sur la fragilité de la paix.

La sobriété foncière, opportunité ou handicap ?

Table ronde. « La sobriété foncière est au cœur des problématiques économiques actuelles. Comment préserver les espaces naturels et agricoles tout en permettant le développement des acteurs économiques du territoire ? », tel sera le sujet de la conférence animée par Pierre-Cécil Bresseur, à l'initiative de l'agence d'attractivité de l'agglomération de Saintes, jeudi 21 mars. Le sujet sera abordé à partir de 18 h 30 à l'auditorium de la Cité entrepreneuriale, boulevard

Guillet-Maillet, à Saintes. Renseignements au 06 76 82 65 00.

L'envers de la science avec « Neandertal »

Gallia Théâtre. David Geselson est un habitué du Gallia Théâtre, qui l'a accueilli pour les pièces « Doreen », « En route Kaddisch » et « Le silence et la peur ». Le metteur en scène revient à Saintes ce jeudi 21 mars, à 19 h 30, avec « Neandertal ». « C'est une création exigeante. On suit un groupe de chercheurs en quête d'un ADN néandertalien. Cette enquête va bousculer les chercheurs eux-mêmes », décrit le

Gallia. David Geselson s'est inspiré des travaux du biologiste et généticien suédois Svante Pääbo, prix Nobel en 2022, et de sa biographie pour « donner à voir la façon dont l'intimité des individus peut être percutée par l'histoire et peut, parfois, la transformer en retour ». Autrement dit, comment des étincelles qui jaillissent dans la solitude d'un laboratoire peuvent embraser l'histoire de l'humanité. « Neandertal », de David Geselson et la compagnie Lieux-Dits, jeudi 21 mars à 19 h 30, au Gallia Théâtre, cours National. De 22 à 32 euros. Tél. 05 46 92 10 20.